répondu à tout le monde, même aux anonymes; mais je suis dans le cas de devoir changer de système. Quand les critiques qu'on fait de mes observations demandent une certaine étendue dans les réponses, il paroît raisonnable que l'auteur se nomme. Est-il dans l'ordre que j'occupe mes lecteurs par de longues discussions sans leur apprendre quel est l'homme auquel je les adresse? plusieurs pourroient s'imaginer que je suppose ces sortes de lettres pour avoir le plaisir de verbiager, ou pour satisfaire la folie de me décerner des victoires imaginaires.

L'anonyme ne risque rien de se faire connoître, je répondrai à ses difficultés avec tous les égards que je dois à un homme de lettres; je ne le traiterai pas d'*enfant*, ni ses raisonnemens de *puérilités*; je n'entasserai pas les interrogations & les exclamations, je lui abandonne volontiers cette manière d'écrire. Quand je n'aurai rien de bon à dire, je prendrai le parti d'un honnête silence.

Cependant afin que l'anonyme ne se persuade pas que ses objections sont insolubles; je répondrai à la première, en promettant de répondre aux autres, qui demandent un examen plus détaillé, lorsqu'il se fera fait connoître.

V. le Journal cité p. 101.

1^o. *N'est-il pas sans exemple qu'une ville qui n'auroit point existé du tems de César, fût déjà grande & puissante 90 ans après, comme il conste que Tongres l'étoit du tems de Pline? & comment seroit-il sans exemple qu'une ville célèbre & puissante changeât entièrement*